



**A LA**

**SUITE DU CHRIST,**

**LA VIE FRATERNELLE**

Supplément du n° 66

Association des Prêtres du Prado

## AVERTISSEMENT

*L'Assemblée Générale de 1995 avait demandé au Conseil Général d'étudier comment améliorer la qualité de vie de nos équipes pradosiennes.*

En Janvier 1997 une session portant sur le thème de « **la vie fraternelle au Prado** » a donc réuni à Limonest une cinquantaine de Pradosiens de 22 nationalités différentes. Ils se sont écoutés, ils se sont interpellés, ils ont renouvelé leur regard de foi sur cette dimension essentielle de la grâce que nous partageons au Prado. Des échos de cette session ont été retransmis dans un numéro spécial de la Revue « Prêtre du Prado série Internationale » n° 65 (Juillet 1997). On y trouvait des témoignages et des interventions, juxtaposés avec des réflexions élaborées par l'ensemble des participants à cette session.

Le présent document, intitulé « **A la suite du Christ, la vie fraternelle** » a été rédigé au cours de l'année 1997 par les membres du Conseil Général. Il est d'un autre type. Pour une part, c'est bien le reflet des apports et des partages de la session de janvier 1997 Mais avec le bénéfice du recul, il offre une relecture, une vision plus globale et complète des convictions qui sous-tendent notre vie fraternelle.

Nous n'avons pas cherché à établir un règlement qui encadrerait rigoureusement la vie fraternelle de tous les prêtres du Prado. Ils sont bien trop dispersés dans la diversité des continents, des cultures et de l'histoire de chaque Prado particulier. La moyenne d'âge, leur formation, leurs manières de penser et de vivre la mission, leurs insertions pastorales ne sont pas les mêmes. Nous ne pouvions donc **qu'indiquer un itinéraire pour que chacun redécouvre sa vocation et sa mission à la vie fraternelle.**

### **A qui s'adresse ce document ?**

*Nous le mettons dans les mains de l'ensemble des prêtres du Prado, tout en sachant que tous ne l'étudieront pas.*

En effet, ce n'est pas un texte « facile » qui se parcourrait et s'assimilerait en quelques instants.

Nous proposons pourtant ce texte destiné à durer par-delà les circonstances comme **un texte de référence sur la vie fraternelle**, à la portée de tous ceux qui en auront besoin un jour ou l'autre. Nous pensons aux prêtres chargés de la formation pradosienne, aux membres des différents conseils nationaux ou régionaux, aux responsables d'équipes. Ils reconnaîtront dans ces pages **des repères** sur le chemin de la vie fraternelle. Ils pourront explorer cet itinéraire, l'adapter à leur situation, l'expliquer et l'ouvrir à d'autres au cours des rencontres, des retraites et des évaluations qu'ils animeront dans les années à venir.

En tout cas le texte est là, disponible pour que tous ceux qui en ont besoin s'en emparent. Il est surtout là pour jeter au milieu de nos équipes cette question qui résonne comme un défi : « **Et nous, où en sommes-nous dans notre vie fraternelle ?** ».

Le Conseil Général  
(Janvier 1998)

# **A LA SUITE DU CHRIST, LA VIE FRATERNELLE**

## *Introduction*

### *I - LA VIE FRATERNELLE DANS LE CHRIST : UN DON QUI NOUS EST FAIT, UN AVENIR QUI NOUS EST PROMIS*

- A. Le don de la vie fraternelle
- B. Le fruit de la Pâque
- C. Destinés à vivre la fraternité
- D. Le signe sacramentel de la fraternité
- E. La joie de la vie fraternelle

### *II - LA VIE FRATERNELLE DES DISCIPLES DU RESSUSCITE : SIGNE ET PAROLE POUR LE MONDE*

- A. La dimension missionnaire de la vie fraternelle
- B. La dimension prophétique de la vie fraternelle
- C. La mission donne sa forme à la fraternité apostolique

### *III - CONVOQUÉS POUR ÊTRE DISCIPLES ET POUR LA MISSION : L'ÉQUIPE DU PRADO DANS LE PRESBYTERIUM*

- A. La fraternité sacramentelle du presbyterium
- B. L'équipe du Prado au service du presbyterium
- C. Conséquences pour les équipes du Prado

*IV — LA FORMATION A LA VIE FRATERNELLE AU PRADO,  
SERVICE ET APPRENTISSAGE*

A. A l'école du maître doux et humble

B. L'équipe comme école

- École de foi et de discernement
- École d'amour et de liberté
  
- École d'espérance et de service apostolique
- École de prière et de célébration

C. L'équipe comme espace de famille

- Espace d'amitié et d'appui mutuel
  
- Espace de simplicité et de responsabilité

D. L'équipe comme chemin

- Chemin de fidélité et de confiance
  
- Chemin de renouvellement et  
de coresponsabilité

*V — LE RESPONSABLE D'ÉQUIPE AU SERVICE DE SES FRÈRES*

# INTRODUCTION

1. « La vie fraternelle, avec certaines formes communautaires, est constitutive de notre vocation pradosienne et de notre mission » (1).

A travers ce document, le Conseil Général voudrait aider les prêtres du Prado à accueillir, revitaliser et cultiver le don qui leur a été fait de la vie fraternelle sacerdotale (2).

Ce texte n'est pas un « directoire » qui viserait à régler dans le détail la fraternité qui se vit entre nous. Par contre, il voudrait offrir des orientations qui nous aideront à mieux vivre cette dimension qui fait partie intégrante de notre vocation et de notre mission. Puisque Dieu nous a appris à nous aimer les uns les autres (3), il nous faut nous encourager mutuellement (4).

« En entrant au Prado, nous nous déterminons **à aider nos frères** à devenir des disciples et des apôtres de Jésus, nous comptons sur **leur appui** et nous nous disposons **ensemble** à recevoir chaque jour le don de la vie fraternelle » (5).

2. La forme que va prendre au Prado notre vie fraternelle est déterminée par notre condition de disciples et d'apôtres de Jésus-Christ au milieu des pauvres. Nous avons été appelés à suivre Jésus-Christ de plus près pour être plus efficaces au milieu des déshérités de ce monde. Nous sommes appelés à travailler ensemble dans la vigne préférée du Seigneur.

---

(1) Const. 66.

(2) Ce document s'adresse directement aux prêtres du Prado, même si un bon nombre de nos orientations peuvent s'appliquer aussi bien aux laïcs consacrés. Ces derniers ont une manière de mettre en œuvre leur vie fraternelle qui leur est propre. Il nous faudrait donc entrer dans d'autres types de réflexions.

(3) Cf. 1 Th 4, 9-12.

(4) Col. 3, 16.

(5) Const. 67.

En accord avec le dynamisme de notre vocation d'apôtres, les réflexions de ce document s'articulent autour de cette double intuition de la foi :

1- La connaissance de Jésus-Christ fait naître et façonne la vie fraternelle entre les membres du Prado qui sont appelés à devenir ses véritables disciples. « **Il est notre règle de conduite, notre modèle, et nous devons regarder continuellement cette lumière pour voir comment nous devons nous conduire nous-mêmes** » (6).

2- Suivre l'Envoyé du Père implique que l'on développe entre nous la vie fraternelle ; en effet, il est venu pour rassembler en une seule famille les fils dispersés de Dieu (7)

3. C'est au sein même de nos fragilités et dans notre condition de pécheurs que nous expérimentons ce don de la vie fraternelle. « Pour réaliser cette vie fraternelle, nous devons nous accueillir avec nos diversités personnelles, avec nos dons et nos déficiences et dans le respect de nos différentes responsabilités » (8). L'apprentissage de la vie n'est jamais terminé, c'est un défi permanent.

Pleins de confiance dans la prière de Jésus (9) et dans la puissance de la Parole qui nous réunit, nous voilà invités à aller résolument de l'avant, hors des sentiers battus, en prenant nos responsabilités. Aussi comptons-nous sur l'appui et le pardon que Dieu nous offre sans cesse à travers nos frères : « Alors Pierre s'approcha et lui dit: "Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ?" Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois" » (10).

4. La vie fraternelle peut se concrétiser selon des modalités très différentes. Cependant, ces manières de vivre notre fraternité au Prado sont déterminées avant tout par la mission

---

(6) V.D p. 91 note.

(7) Cf. Jn 11, 49-52.

(8) Const. 72.

(9) Jn 17, 20-23.

(10) Mt 18, 21-22.

et par nos solidarités à l'intérieur du presbyterium de notre diocèse. « La vie fraternelle se réalisera sous la forme d'équipes de vie commune, quand cela sera possible et opportun. Il s'agit d'équipes de pradosiens qui habitent ensemble en vue de mieux réaliser la mission auprès des pauvres dans un soutien fraternel effectif. Cette mise en œuvre de notre charisme donne un signe plus visible du Prado au sein de l'Église locale. De telles équipes de vie commune peuvent être un moyen de renforcer la vitalité des autres équipes et de favoriser une interpellation entre pradosiens d'un même diocèse ou d'une région » (11).

Nous n'oublierons pas la nécessité de promouvoir ce type d'équipe de vie en commun. Pourtant notre document prendra en compte, avant tout, les autres équipes, puisque c'est dans la dispersion au milieu du clergé de leurs diocèses respectifs que la majorité des pradosiens mettent en œuvre leur vie **fraternelle**.

---

(11) Const. 71.



# **I - LA VIE FRATERNELLE DANS LE CHRIST :**

## **UN DON QUI NOUS EST FAIT, UN AVENIR QUI NOUS EST PROMIS**

*Il s'est levé d'entre les morts, Le Fils de Dieu,  
notre frère.*

*Il s'est levé libre et vainqueur;*

*Il a saisi notre destin*

*au cœur du sien*

*Pour le remplir de sa lumière (12).*

**5.** Le Peuple de Dieu est un mystère de filiation et de fraternité dans le Christ. La vie fraternelle est le don que nous recevons comme l'horizon ou comme la destinée à laquelle nous sommes appelés en toute liberté. La grâce du Prado doit nous aider à développer ce don au sein de notre presbyterium et au milieu des déshérités de la terre.

### **A. LE DON DE LA VIE FRATERNELLE**

**6.** *A l'origine de la fraternité, il y a Dieu le Père. « Je fléchis les genoux devant le Père de qui toute famille tient son nom, au ciel et sur la terre » (13). Depuis toujours, il nous a choisis et il nous a engendrés en son Fils pour faire de nous des frères. « Ceux que d'avance il a connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils afin que celui-ci soit le premier né d'une multitude de frères » (14).*

---

(12) Hymne du Temps Pascal.

(13) Ep. 3, 14-15.

(14) Rm 8,29.

Dans le destin du Verbe fait chair, nous reconnaissons celui qui nous est promis à tous, si nous l'accueillons dans la liberté de la foi. Nous avons été choisis en lui « *avant la fondation du monde pour que nous soyons saints et irréprochables sous son regard, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier né d'une multitude de frères* » (15). Notre *vie est cachée avec le Christ en Dieu* (16).

A ce dessein de Dieu correspond cette demande de Jésus : « *Père, je veux que là où je sois, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (17). Puisque, par la foi et dans l'amour que nous vivons, le Christ habite en nos cœurs (18), nous sommes tous devenus frères les uns des autres.

Par la puissance de l'Esprit, le Père mène à son terme son projet de nous faire participer de la mort et de la résurrection de son Fils, en faisant de nous son Corps dans l'histoire. « *Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* » (19). En Lui, nous devenons signe, nous sommes présence et instrument de l'homme nouveau dans le monde.

La fraternité que nous vivons entre nous apparaît donc comme une œuvre que réalise **le Père** dans le Corps de **son Fils**, par la puissance de **l'Esprit Saint**. Autrement dit, cette fraternité trouve son origine, son modèle et sa fin dans **la communion trinitaire**. Et nous l'accueillons comme une vocation à laquelle nous sommes appelés, mais aussi comme un don gratuit qui nous est fait et comme une tâche à accomplir. « *Je vous y exhorte (...) accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour;*

---

(15) Ep. 1, 4-5.

(16) Cf. Col. 3,3.

(17) Jn 17, 24.

(18) Cf. Ep. 3, 17.

(19) I Co 12, 13.

appliquez-vous à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (20).

## **B. LE FRUIT DE LA PÂQUE**

**7.** Le chemin par lequel nous arrive le don de la vie fraternelle n'est autre que celui de la Pâque du Fils. En aimant jusqu'à l'extrême (21), il a fait tomber le mur de la haine, il a fait se lever l'homme nouveau qu'est l'Église, il a tracé le chemin à suivre pour que progresse la fraternité. « **La vie fraternelle entre pradosiens se réalise en vivant selon l'appel pressant du Christ** : Ayez entre vous les sentiments que l'on doit avoir dans le Christ Jésus, lui qui, étant de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'anéantit lui-même en prenant la condition du serviteur » (Ph 2, 5-7) (22).

Pour nous former à la vie fraternelle, il nous faut partager les sentiments qu'éprouvait Jésus pauvre, humble et obéissant. Il est impossible de dissocier notre vie en Christ et l'épanouissement en nous du don de la fraternité. « *S'il y a donc un appel en Christ, un encouragement dans l'amour, une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion, alors comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur; recherchez l'unité ; ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres* » (23).

**8.** Pour « avoir part avec le Christ », pour devenir un des siens, on doit se laisser laver les pieds (24). Les nouvelles relations qui s'instaurent entre les disciples trouvent leur fondement dans l'amour et le service. « *C'est un exemple que je vous ai donné : je vous le dis, un serviteur n'est pas*

---

(20) Ep. 4, 1-3.

(21) Cf. Jn 13, 1...

(22) Const. 69.

(23) Ph. 2, 1-4.

(24) Cf. Jn 13, 6-11.

plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique » (25). *Jésus a voulu former les siens pour qu'ils vivent dans la fraternité et l'amitié* (26). *Ressuscité d'entre les morts, il leur envoie Marie-Magdeleine avec ce message : « Va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu »* (27). *Nous sommes créés et recréés dans le Christ et par le Christ pour vivre la fraternité.*

**9.** *Dans l'Eucharistie de chaque jour, nous apprenons à célébrer et à vivre ce don de la fraternité. Comme le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ, pareillement l'action de l'Esprit nous transforme en une communauté capable d'aimer, elle nous rassemble et fait de nous un seul pain : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au Sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au Corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain »* (28). *En célébrant l'Eucharistie, nous manifestons que la vie fraternelle nous incorpore au Christ et à son Corps vivant aujourd'hui qu'est l'Église. Dans le Christ, la différence se fait communion, chacun de nous devient un don que Dieu offre à tous les autres. Et, ensemble, nous nous mettons au service de l'espérance du monde.*

### **C. DESTINÉS A VIVRE LA FRATERNITÉ**

**10.** *La fraternité que nous expérimentons aujourd'hui porte en elle-même le germe de ce que nous sommes destinés à devenir pleinement : elle exprime déjà notre vocation la plus profonde à vivre la communion trinitaire. Cela demande de notre part une réponse libre. Travailler à ce que s'épanouisse le don de la fraternité, c'est pour nous une façon d'anticiper notre plein*

---

(25) Jn 13, 15-17/.

(26) Cf. Jn 15, 14-15.

(27) Jn 20, 17.

(28) I Co 10, 16-17.

accomplissement dans le mystère de Dieu, tel que le Christ nous l'a révélé : « *Mes bien-aimés, dès à présent nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est* » (29). Les Pères de l'Eglise nous le rappellent : l'Esprit d'unité nous conduit vers une parfaite communion filiale et fraternelle. « *Moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (30).

**11.** *Ce qui rend possible cette communion, c'est la rencontre de l'action de l'Esprit qui est liberté avec la libre décision des croyants. D'une part, sans l'intervention de l'Esprit, l'homme resterait extérieur à Dieu et sa fraternité resterait au niveau d'un groupe purement religieux. D'autre part, sans la libre détermination de l'homme, la communion dégénérerait : Dieu absorberait l'homme, il n'y aurait pas l'authentique relation qui s'instaure dans l'Alliance. En nous introduisant dans l'humanité du Verbe, l'Esprit nous offre pour avenir la communion trinitaire. Notre vocation et notre mission, c'est la communion.*

**12.** *A l'intérieur du Corps du Ressuscité qu'est l'Église, nous sommes responsables les uns des autres. Jésus peut dire en toute vérité à son Père : « Tout ce qui est mien est tien, tout ce qui est à toi est aussi à moi » (31). Le même partage devrait s'établir dans nos relations fraternelles. Nous sommes complémentaires les uns des autres. Personne ne peut prétendre développer les talents qu'il a reçus, à l'écart de ses frères, sans les compagnons de route, que le Seigneur lui a confiés. Quand surgissent les problèmes et les crises inévitables entre nous, « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux œuvres bonnes. Ne désertons pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais*

---

(29) 1Jn 3,2.

(30) Jn 17, 22-23.

(31) Cf. Jn 17,10 ; 16, 14-15.

encourageons-nous et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (32). *Antoine Chevrier a souhaité ardemment obtenir des frères qui puissent marcher avec lui sur les chemins d'une vie évangélique au service de l'évangélisation des pauvres* : « Pendant bien des années je disais au Bon Dieu: "Mon Dieu, si vous avez besoin d'un pauvre, me voilà, si vous avez besoin d'un fou, me voilà, et je sentais que j'avais la grâce pour faire tout ce que le Bon Dieu aurait demandé de moi ; et maintenant qu'il faudrait agir, je suis paresseux, je suis lâche. Oh ! s'il n'y a pas d'âmes qui prient pour moi, qui me poussent, je suis perdu. Si le Bon Dieu m'envoyait un bon confrère, qui comprît bien l'œuvre de Dieu, alors je me sentirais plus de courage, plus de force ; mais seul, toujours seul, je sens que je n'ai plus la force ou qu'il faudrait une grâce extraordinaire que je n'ai pas encore méritée..." » (33). *La fraternité est une grâce ; à chaque instant, il faut la demander dans la prière et nous efforcer de la faire passer dans notre vie.*

#### **D. LE SIGNE SACRAMENTEL DE LA FRATERNITÉ**

**13.** *La fraternité qui se vit entre les croyants est un signe de ce que l'humanité est appelée à devenir dans le Christ. Ce signe anticipe et donne déjà les moyens de cet avènement.*

« Vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu, en Jésus-Christ. Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ » (34).

*Lorsqu'ils s'unissent dans une même fraternité, ceux qui se mettent à la suite de Jésus offrent au monde un signe efficace de sa présence vivante et active* : « Je vous le déclare, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Car là ou deux ou

---

(32) He 10,24-25

(33) Lettre 295 ; Cf. Lettres 54 et 56

(34) Ga 3, 26-28

ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (35).

*Le Peuple de Dieu, tel qu'il se manifeste dans la communauté fraternelle, est aussi un instrument au service de l'unité et de l'espérance du genre humain tout entier.* « Dieu a convoqué la communauté de ceux qui regardent avec foi Jésus, auteur du salut, principe d'unité et de paix, et il en a fait l'Église, afin qu'elle soit pour tous et pour chacun le sacrement visible de cette unité salvifique » (36). *Ce peuple est,* « au sein de toute l'humanité, comme un germe très fort d'unité, d'espérance et de salut. Établi par le Christ en communion de vie, de charité et de vérité, il lui sert d'instrument pour la rédemption de tous et il est envoyé au monde entier comme lumière du monde et sel de la terre » (36).

**14.** Le signe sacramentel de la vie fraternelle se vit dans la fragilité humaine. Dieu choisit sans cesse ce qu'il y a d'insignifiant ou de faible dans le monde, selon la logique humaine (37) ; il manifeste ainsi aux sages et aux savants que c'est bien Lui, la source du salut. La communauté, dans sa fragilité, laisse apparaître, comme en transparence, la puissance de l'amour qui la fait exister ; elle est aussi un reflet de la justice de la croix qu'elle est appelée à défendre au milieu des pauvres de la terre. La sacramentalité de la fraternité, nous devons la voir comme un défi à notre foi et à notre espérance, en même temps qu'elle nous renvoie à la solidarité avec tous les hommes.

**15.** Pour rendre compte de cette sacramentalité, il faut qu'apparaisse dans la vie de la communauté que c'est Dieu qui a pris l'initiative de l'unité qui la rassemble. Dans le monde, elle est appelée à devenir transparence du Corps du Ressuscité. Toute son existence est au service de l'unité de l'humanité, en introduisant l'amour de Dieu dans l'histoire des hommes d'aujourd'hui. Ainsi la vocation sacramentelle et prophétique de la communauté deviendra pleinement efficace et évangélisatrice.

---

(35) Mt 18, 19-20.

(36) Lumen Gentium 9.

(37) Cf. 1 Co 1, 26-31.

## **E. LA JOIE DE LA VIE FRATERNELLE**

**16.** « Oh quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! »  
*(38). La vie fraternelle est source de joie et de dynamisme. Nous nous savons réunis au nom du Seigneur ; cette conviction nous inspire le courage nécessaire pour nous lancer sur le chemin difficile de l'Évangile et pour partir à la recherche de la brebis égarée. Avec le Christ nous rendons grâce au Père pour les compagnons de route qu'il nous a donnés, avec Lui aussi nous veillons les uns sur les autres.*

**17.** *Suivre Jésus, c'est toujours vivre solidaire de ses frères. « II ne rougit pas de les appeler frères et de dire : "J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai," et encore : "Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés !" » (39). Contemplons le Serviteur sur le chemin qu'il emprunte pour accomplir l'œuvre de son Père ; et alors, pleins de joie, nous ne cesserons de rendre grâce pour le don immense de la vie fraternelle : Dieu nous donne ces frères que lui-même est en train de rassembler pour former le Temple de l'Esprit.*

---

(38) Ps 133.

(39) He 2, 11-13.



## II - LA VIE FRATERNELLE DES DISCIPLES DU RESSUSCITE : SIGNE ET PAROLE POUR LE MONDE

### **A. LA DIMENSION MISSIONNAIRE DE LA VIE FRATERNELLE**

**18.** *La communauté des disciples de Jésus-Christ trouve son efficacité missionnaire en elle-même, puisqu'elle est comme une épiphanie qui manifeste l'unité du Père et du Fils dans l'Esprit Saint. « Pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité. Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (40).*

*Dans la mesure où l'Esprit, qui est vérité et liberté, anime une communauté fraternelle, celle-ci devient présence du Ressuscité dans l'histoire. En Jésus, c'était le Père lui-même qui vivait, parlait et agissait ; de la même manière, par son Esprit, Jésus vit, parle et agit dans la communauté. Il la rend témoin du Ressuscité au milieu des hommes. « Lorsque viendra le Paraclet que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra lui-même témoignage de moi ; et à votre tour, vous me rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi depuis le commencement » (41).*

**19.** *Nos communautés fraternelles doivent se faire missionnaires et elles doivent toucher les plus pauvres, les plus*

---

(40) Jn 17, 19-21.

(41) Jn 15, 26-27.

*éloignés, les ignorants et les pécheurs. Pour cela, elles sont appelées à « re-présenter » aujourd'hui les traits du Serviteur : son amour et sa solidarité, son combat pour la vérité et la liberté.*

*Comme le Christ fut « l'homme pour les autres », ainsi les communautés que forment ses disciples doivent vivre au service de l'amour et de la vie. « Le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (42). Notre fraternité n'existe qu'en fonction du monde et pour la mission. Elle se pervertit si elle se replie sur elle-même ou si elle s'installe en n'allant plus à la recherche des exclus du banquet.*

*Le Seigneur n'a jamais promis à sa communauté le pouvoir, ni le prestige, ni aucun privilège ; par contre il s'est engagé à lui faire vivre la joie de se sentir effectivement en communion avec sa mission d'Envoyé. « En vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira ; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie. Lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction puisque son heure est venue ; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde. C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira » (43).*

*Au milieu des conflits et des persécutions, nous sommes amenés à mettre pleinement en œuvre l'amour gratuit que Dieu éprouve envers tous. « Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu, pour nous ; en offrande et victime, comme un parfum d'agréable odeur » (44).*

**20.** *La mission reflète et exprime toujours l'amour qui nous réconcilie avec Dieu et avec les hommes ; et c'est pourquoi la fraternité qui se fonde dans le Christ tend à mener à*

---

(42) Mc 10,44.

(43) Jn 16, 20-22.

(44) Ep. 5, 1-2.

sa perfection la vocation de l'humanité. « *L'Église est dans le Christ comme un sacrement ou, si l'on veut, un signe ou un moyen d'opérer l'union intime avec Dieu et l'unité de tout le genre humain* ». Elle a donc le devoir absolu de collaborer avec l'Esprit afin que « *la communauté humaine, toujours plus étroitement unifiée par de multiples liens sociaux, techniques, culturels, puisse atteindre également sa pleine unité dans le Christ* » (45).

## **B. LA DIMENSION PROPHÉTIQUE DE LA VIE FRATERNELLE**

**21.** Dans la mesure où notre communion fraternelle est le reflet de l'existence et de la mission de l'Envoyé, **elle devient une Parole que Dieu lui-même destine à notre monde. Une Parole qui rappelle** au monde qu'il est appelé à vivre la communion entre tous, et que la division s'oppose au projet de Dieu et à la vocation de l'homme. **Une Parole qui dénonce** l'injustice des sociétés et des communautés, car celle-ci engendre l'exclusion ou la maintient. **Une Parole qui annonce et qui invite** « *les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux* » (46) à entrer au banquet du Royaume. **Une Parole qui témoigne** que toute fraternité vient de Dieu et que, pour la mener à son terme, il faut un don total de soi.

**22.** Dans la communauté fraternelle, Dieu a réservé aux pauvres la première place, la place d'honneur. « *Même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires... Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui en manque, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient un commun souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance. Si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie* » (47). Notre fraternité apostolique deviendra une parole prophétique pour le

---

(45) Lumen Gentium 1.

(46) Lc 14, 15-24.

(47) I Co 12, 22-26.

monde dans la mesure où elle manifestera clairement que sa trame est faite à partir de la vie des pauvres.

**23.** Dans la fraternité vécue sur les traces du Seigneur Ressuscité, il règne une égalité qui est le propre de l'amour. *« Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun... Ils trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier »* (48). En même temps qu'un partage effectif des biens, chacun doit se sentir concerné par la vocation et par la mission que Dieu confie à ses frères.

L'égalité implique qu'on reconnaisse que l'Esprit enrichit son Eglise avec des dons et des charismes différents (49). *« A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ... Et les dons qu'il a faits, ce sont des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et catéchètes, pour bâtir le Corps du Christ jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude »* (50). Notre complémentarité, vécue dans la fraternité, est le chemin de notre plein épanouissement personnel. Dans la logique de la nouvelle création, notre diversité devient communion car, les uns et les autres, nous formons, ensemble, l'unique Corps du Ressuscité.

**24.** C'est ainsi que notre vie fraternelle est appelée à *devenir* une sorte de parabole en acte aux yeux de l'humanité, et tout spécialement pour les humiliés et les mal-aimés de ce monde. Dans nos faits et gestes, doit clairement leur apparaître le signe que Dieu les a destinés à être les premiers dans le Royaume (51). *« Mes frères, ne mêlez pas des cas de partialité à votre foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ... N'est-ce pas Dieu qui a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour les rendre riches en foi et héritiers.*

---

(48) Ac 2, 44-47 ; 4, 32-35.

(49) I Co 12, 4-11. 27-30.

(50) Ep. 4,7-13.

(51) Cf. Mt 21, 28-32

(52) Jc 2, 1-9.

*du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité ! » (52).*

*25. Pour se transformer en Bonne Nouvelle vivante qui interpelle le monde, notre fraternité apostolique doit d'abord se laisser façonner par la Parole qui vient du Père. Appartiennent à la famille de Jésus ceux qui écoutent et mettent en pratique la volonté du Père. « Parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, Jésus dit: "Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère" » (53). Nous rencontrons le lien de notre unité dans la Parole qui s'est fait chair et, en elle, nous puisons la force qui nous rend capables d'accomplir la volonté du Père. « Quand deux âmes éclairées par l'Esprit Saint, écoutent la Parole de Dieu et la comprennent, il se forme dans ces deux âmes une union d'esprit très intime dont Dieu est le principe et le nœud... Cette connaissance de Dieu produit d'abord l'amour de Dieu et aussi l'amour de celui qui pense comme nous et selon Dieu ; et ce lien d'esprit, fondé sur Dieu, est infiniment plus intime et plus fort que tout autre lien naturel. Et quant à ce lien spirituel vient se joindre la pratique de cette même parole, alors se forme une famille vraiment spirituelle, une communauté chrétienne, ayant Dieu pour fondement, sa divine Parole pour lien et les mêmes pratiques pour but » (54).*

*Nous devons nous rendre attentifs aux événements quotidiens dans le monde et à la vie des plus pauvres de ce monde ; et notre tâche consiste à scruter les signes des temps pour discerner l'action de l'Esprit et pour en devenir les collaborateurs. « Il revient à tout le Peuple de Dieu, notamment aux pasteurs et aux théologiens, avec l'aide de l'Esprit Saint, de scruter, de discerner et d'interpréter les multiples langages de notre temps et de les juger à la lumière de la Parole divine, pour que la vérité révélée puisse être sans cesse mieux perçue, mieux comprise et présentée sous une forme plus adaptée » (55).*

---

(53) Mc 3, 34-35.

(54) V.D p. 151.

(55) Gaudium et Spes 44,2.

### **C. LA MISSION DONNE SA FORME A LA FRATERNITÉ APOSTOLIQUE**

**26.** *Le Seigneur a convoqué ses disciples pour les envoyer ensemble en mission.* « Le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux, devant lui, dans toute ville ou localité où il devait aller lui-même » (56). *Les onze, unis dans un même corps apostolique, reçoivent du Ressuscité l'ordre d'aller dans le monde entier pour y faire des disciples (57). Et chacun d'eux reçoit le même Esprit qui les rendra capables de porter le même témoignage.* « Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (58). *L'évangélisation est toujours l'œuvre collective de l'Église. Toute la communauté se retrouve en chacun des apôtres quand ils sortent à la rencontre des hommes.* « Évangéliser, écrit Paul VI, n'est pour personne un acte individuel et isolé, mais c'est un acte profondément ecclésial... Si chacun évangélise au nom de l'Église, qui le fait elle-même en vertu d'un mandat du Seigneur, aucun évangéliste n'est le maître absolu de son action évangélisatrice, avec un pouvoir discrétionnaire, pour l'accomplir suivant des critères et perspectives individualistes, mais en communion avec l'Église et ses pasteurs » (59).

*Notre fraternité apostolique se doit d'être toujours tendue vers les plus éloignés. On ne peut la concevoir comme un refuge douillet qui nous mettrait à l'abri des périls du monde ; c'est, au contraire, cette fraternité elle-même qui doit nous permettre de nous lancer sur les chemins toujours pénibles de la mission.*

**27.** *Cette mission consiste à annoncer et à proposer le salut qui se vit dans la communauté rassemblée par le*

---

(56) Lc 10,1.

(57) Cf. Mt 28, 16-20.

(58) Ac 1,7-8.

(59) Evangelii Nuntiandi 60.

Christ. L'entrée dans l'Église devient donc la manifestation visible d'une authentique évangélisation qui atteint et marque toute la vie des personnes. « L'annonce n'acquiert toute sa dimension que lorsqu'elle est entendue, accueillie, assimilée et lorsqu'elle fait surgir dans celui qui l'a ainsi reçue une adhésion du cœur. Adhésion aux vérités, que par miséricorde, le Seigneur a révélées, oui. Mais plus encore, adhésion au programme de vie - vie désormais transformée - qu'il propose. Adhésion, en un mot, au Règne, c'est-à-dire au "monde nouveau", au nouvel état de choses, à la nouvelle manière d'être, de vivre, **de vivre ensemble**, que l'Évangile inaugure. Une telle adhésion, qui ne peut pas demeurer abstraite et désincarnée, se révèle concrètement par une entrée palpable, visible, dans une communauté de fidèles. Ainsi donc, ceux dont la vie s'est transformée, pénètrent dans une communauté qui est elle-même signe de la transformation, signe de la nouveauté de vie : c'est l'Église, sacrement visible du salut » (60).<sup>11</sup> Il faut donc que notre communauté reste bien ouverte pour accueillir ceux qui viennent d'autres milieux et d'autres cultures. Une véritable fraternité ne se construit qu'à la condition que les différences de chacun la renouvellent et la recréent chaque jour. Une communauté de disciples se trouve toujours en mouvement, en permanence dans le provisoire et dans le dynamisme de la conversion.

**28.** *La mise en oeuvre de l'évangélisation ne peut se faire sans une claire prise de conscience de notre mission en tant que communauté ; en effet, c'est tout le Peuple de Dieu qui est responsable de mener à bien le projet du salut. « L'Église est toute entière missionnaire, et l'oeuvre de l'évangélisation est le devoir fondamental du Peuple de Dieu » (61). On ne parlera pas d'évangélisation tant que la communauté chrétienne n'aura pas permis à l'Évangile de s'incarner en elle au milieu du monde. « Lorsque l'Église annonce le Règne de Dieu et le construit, elle s'implante elle-même au coeur du monde comme signe et instrument de ce Règne qui est et qui vient » (62)*

---

(60) Evangeli Nuntiandi 23.

(61) Ad Gentes 35.

(62) Evangeli Nuntiandi 59.

**29.** Pour les frères réunis au nom du Seigneur Ressuscité, le discernement communautaire est une tâche à accomplir en permanence. Sans cesse l'Esprit agit dans le monde, sans cesse son action précède celle de l'Église et de l'apôtre. Pour faire ce travail de discernement, la communauté devra se mettre à l'écoute de Dieu dans l'histoire des hommes et tout particulièrement dans celle des pauvres ; c'est bien ce que faisaient les premières communautés chrétiennes (63).

---

(63) Ac 15, 5-29 ; Ga 2, 1-14.



# III – CONVOQUES POUR ETRE DISCIPLES ET POUR LA MISSION : L'EQUIPE DU PRADO DANS LE PRESBYTERIUM

« Il monte dans la montagne  
et il appelle ceux qu'il voulait.  
Ils vinrent à lui  
et il en établit douze pour être avec lui et  
pour les envoyer prêcher  
avec pouvoir de chasser les démons »  
*(Mc 3, 13-15)*

## A. LA FRATERNITÉ SACRAMENTELLE DU PRESBYTERIUM

**30.** « Du fait de leur ordination, qui les fait entrer dans l'ordre du presbytérat, les prêtres sont tous intimement liés entre eux par la fraternité sacramentelle ; mais du fait de leur affectation au service d'un diocèse en dépendance de l'évêque local, ils forment tout spécialement à ce niveau un presbyterium unique... Chaque membre de ce presbyterium noue avec les autres des liens particuliers de charité apostolique, de ministère et de fraternité » (64). *Par conséquent*, « pour les prêtres du Prado, ce don de la vie fraternelle se réalise d'abord dans l'appartenance au presbyterium diocésain » (65). *La vocation du Prado se greffe sur la grâce sa-*

---

(64) Presbyterorum Ordinis 8.

(65) Const. 68 ; Cf. Const. 23.

*cramentelle du sacerdoce. Ainsi la vie fraternelle qui nous unit entre pradosiens doit prendre part au développement de la « fraternité sacramentelle » ; c'est un véritable don de Dieu au service de la fraternité que forme le peuple de Dieu. Nous sommes tous frères dans le Peuple de Dieu et dans le presbyterium, et, en tant que tels, nous devons nous mettre au service les uns des autres : « Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître," car vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères. N'appellez personne sur la terre votre "Père" : car vous n'en avez qu'un seul, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "Docteurs" : car vous n'avez qu'un seul docteur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé » (66).*

**31.** *Nous les pradosiens, tout comme les autres prêtres de notre diocèse et avec eux, nous nous savons appelés à faire grandir notre condition de disciples : « **Il en établit douze pour être avec Lui** ». Et nous connaissons bien l'insistance du Père Chevrier : La connaissance de Jésus-Christ seule peut faire les prêtres. Nous n'hésiterons donc jamais à chercher, avec nos frères dans le sacerdoce, les chemins qui nous permettent de mieux connaître et de mieux suivre le Maître, car c'est alors que nous deviendrons ses témoins au milieu des déshérités de la terre. Chacun de nous et collectivement, nous sommes responsables de la vocation et de la mission de notre presbyterium. Au Prado, nous bénéficions d'une grâce qui nous engage, aussi bien personnellement, qu'au niveau des institutions, à participer à tout ce qui permettrait à l'ensemble des prêtres de demeurer parfaitement unis au Christ, comme les sarments à la vigne.*

**32.** *Nous les prêtres, nous sommes associés à la mission des évêques. Nous sommes « **envoyés pour prêcher** » la Bonne Nouvelle de Dieu aux pauvres et à tous ceux qui sont loin. L'Esprit de sainteté nous fait participer à la mission du Messie des pauvres. Le Concile le rappelle : « Les prêtres, certes, se doivent à tous ; cependant ils considèrent que les pauvres et les petits leur sont confiés d'une manière spéciale : le Seigneur, en effet, a montré qu'il avait lui-même*

---

(66) Mt 23, 8-12.

*partie liée avec eux, et leur évangélisation est donnée comme un signe de l'oeuvre messianique » (67). Il nous faut mettre la grâce apostolique que nous avons reçue au service de cette mission propre à tous les membres du presbyterium. Notre peuple aujourd'hui continue d'errer comme un troupeau sans pasteur (68). Il a faim de pain, il a faim de connaissance de Dieu, il a faim de dignité. La fidélité des pradosiens se manifeste avant tout quand ils lui servent le pain de la Parole.*

Durant notre action pastorale, associons-nous aux initiatives susceptibles de faire se lever des pasteurs selon le coeur de Dieu, des pasteurs donnés corps et âme au service des plus humbles de nos peuples. Une de nos priorités sera l'éducation de catéchistes et de militants, de serviteurs de l'espérance des pauvres ; nous voulons ainsi répondre à un besoin pressant et essentiel de notre Église.

**33.** Nous partageons tous le même pouvoir du Messie pour réaliser pleinement son oeuvre dans l'histoire. Il nous a envoyés « **pour pouvoir chasser les démons** ». L'évangélisation est un combat pour défendre les opprimés. Quand nous luttons pour qu'advienne le Règne de Dieu, nous sommes appelés à nous soutenir les uns les autres. C'est ce qu'écrivait Paul : « *C'est un devoir pour nous, les forts, de porter l'infirmité des faibles et de ne pas rechercher ce qui nous plaît. Que chacun de nous cherche à plaire à son prochain en vue du bien, pour édifier. Le Christ, en effet, n'a pas recherché ce qui lui plaisait, mais, comme il est écrit, "les insultes de tes insulteurs sont tombées sur moi". Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'être bien d'accord entre vous, comme le veut Jésus-Christ, afin que, d'un même coeur et d'une seule voix, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ* » (69).

Dans chacun de nos diocèses, des prêtres se regroupent dans des équipes sacerdotales dont le style et l'appellation peuvent varier. Ils se rencontrent, partagent leurs préoccupations pastorales, s'entraident, prient ensemble et vivent

---

(67) Presbyterorum Ordinis 6.

(68) Cf. Mc 6, 33-34.

(69) Rm 15, 1-6.

ainsi une authentique fraternité qui va parfois jusqu'à certaines formes de vie commune. Au nom même de notre appartenance au Prado, nous nous sentons pleinement solidaires de ces mises en pratique de la vie fraternelle sacerdotale.

## **B. L'ÉQUIPE DU PRADO AU SERVICE DU PRESBYTERIUM**

**34.** Parfaitement conscientes de toutes nos fragilités, mais aussi de l'abondance de la grâce reçue, nos équipes du Prado, humblement et avec simplicité, se mettront au service du presbyterium diocésain. Nous avons bien besoin que d'autres prêtres nous appuient, nous encouragent et nous remettent en cause. Mais ce serait manquer de fidélité au Seigneur que de ne pas faire fructifier notre propre charisme au profit des autres et pour l'évangélisation des pauvres. La véritable humilité sait reconnaître ce qu'elle reçoit de Dieu et elle cultive ces dons au service de tous.

**35.** Les équipes du Prado sont invitées à prendre conscience de leur identité et de leur dynamisme sacramentels. Cela nous rappelle que nous sommes un de ces signes imparfaits, un de ces moyens pauvres dont Dieu a voulu se servir pour se faire connaître au milieu de son Peuple. Ce ne seront pas la force ou la perfection exemplaire de nos équipes qui parviendront à les transformer en signes révélateurs et efficaces pour le monde ; mais ce sera leur docilité aux appels de Dieu. En assumant dans la sérénité toutes leurs fragilités, elles pourront apporter une aide efficace à la fidélité et à la mission des autres membres du clergé. Elles deviendront alors capables de vaincre aussi bien la tentation de l'orgueil que celle de la timidité. Elles ne chercheront pas à s'imposer comme le ferait un groupe de pression, puisqu'elles n'auront pas d'autre objectif que le service d'une même mission commune à tous.

**36.** On ne peut pas envisager nos équipes dans cette perspective sacramentelle et diaconale sans prendre en compte l'action de l'Esprit qui transforme tout. Sans son intervention, la vie fraternelle se réduit à une simple aide, à une

communauté de vie plus ou moins sympathique mais elle est privée de cette nouveauté qu'apporte la fraternité quand elle s'inspire de la Pâque du Fils. « Avoir l'Esprit de Dieu c'est tout. C'est tout pour soi-même. C'est tout pour une communauté. C'est l'Esprit de Dieu qui forme l'unité dans une maison, qui met la fusion dans les esprits et les cœurs, qui fait que tous ne font qu'un » (70). L'Esprit s'exprime dans la liberté et l'amour. Hors de lui, toute attitude de service perd rapidement les marques permettant d'identifier nos communautés avec le Christ qui s'est humilié jusqu'à la mort sur la Croix pour que tous puissent récupérer leur dignité et la vie en plénitude.

### **C. CONSÉQUENCES POUR LES ÉQUIPES DU PRADO**

**37.** Nos équipes deviendront pleinement ce qu'elles sont appelées à être dans la mesure où, disponibles, elles s'ouvriront à tous :

- Elles accueilleront les richesses et les questions des autres membres ou groupes de notre clergé. « Nous demandons à nos frères prêtres de nous soutenir dans notre réponse à l'appel à aller vers les pauvres et ceux dont l'Église est loin » (71).
- Elles collaboreront avec toutes les initiatives qui tendront à développer la fidélité au Christ dans la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle du Règne de Dieu au milieu des pauvres et de ceux qui sont loin.
- Elles accueilleront ceux de nos frères qui voudraient nous accompagner sur les mêmes chemins. Dans ce cas, nous aurons le souci de ne rien leur demander d'autre que le respect de la grâce que nous avons reçue du Seigneur dans l'Église.
- Elles répondront aux appels qui nous sont faits visant la mise en oeuvre et le développement d'un ministère selon l'Évangile.

---

(70) V.D. p. 231.

(71) Const. 28.

**38.** Nos équipes privilégieront tout ce qui est susceptible de susciter et de promouvoir l'évangélisation des pauvres et la formation d'apôtres pauvres à leur service (72). « *"L'Association des Prêtres du Prado" doit aussi, en tant qu'institution, chercher et proposer des initiatives missionnaires en fonction des besoins des pauvres, afin que le Peuple de Dieu vive davantage l'amour préférentiel du Christ pour eux* » (73). En effet, « *dans le cadre de la mission reçue, notre vocation nous fait un devoir de travailler à ce que les chrétiens deviennent davantage solidaires des opprimés, car toute l'Église est appelée à donner les signes messianiques du Christ, unique Sauveur des hommes* » (74). La grâce du Prado ne nous appartient pas. L'Église et les pauvres attendent que nous la mettions en pratique en faisant preuve d'imagination et dans une fidélité mêlée de créativité. « *"L'Association des Prêtres du Prado" est consciente d'avoir reçu une grâce faite à l'Église pour que les pauvres soient évangélisés. A l'intérieur de nos Eglises locales, nous contribuerons à ce que la personne du Christ et sa mission d'Envoyé du Père soient la source d'une intelligence renouvelée de la mission et d'initiatives apostoliques ; que les conditions de vie des pauvres et leurs cultures soient un point de référence permanent de l'action pastorale ; et que les signes du Royaume soient donnés par tout le Peuple de Dieu* » (75).

**39.** S'il nous a été donné de vivre la fraternité au sein de cette famille du Prado, c'est pour que nous fassions connaître Jésus-Christ parmi les pauvres. « *Il ne peut y avoir de famille ou de communauté chrétienne, sans cette union d'esprit fondée sur la connaissance de Jésus-Christ, de sa divine Parole, et la pratique des mêmes œuvres. L'amour de Jésus-Christ, le désir de garder sa Parole est le fondement de toute famille chrétienne* » (76). Nous devons y trouver « *tout ce qui se trouve dans une véritable famille : l'amour, l'union, le support, la charité, tous les soins spirituels et temporels*

---

(72) Cf. Const. 19-20.

(73) Const. 18.

(74) Const. 28.

(75) Const. 21.

(76) V.D. p 151.

*qui sont nécessaires à chacun des membres, sans avoir besoin d'aller chercher ailleurs ce qui est nécessaire pour les besoins de l'âme ou du corps, autrement la famille n'est pas entière ni véritable*  
» (77).

---

(77) V.D. p. 152

## IV - LA FORMATION A LA VIE FRATERNELLE AU PRADO, SERVICE ET APPRENTISSAGE

### A. A L'ÉCOLE DU MAÎTRE DOUX ET HUMBLE

40. Pour nous former à la vie fraternelle, il faut partager et faire nôtres les sentiments de Jésus quand il emprunte le chemin de la Crèche et de la Croix afin de devenir Pain de Vie pour les multitudes.

Le signe qui permet d'identifier les disciples du Christ c'est l'amour qu'ils portent à leurs frères. « *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimé, aimez-vous les uns les autres. **A ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples à l'amour que vous aurez les uns pour les autres*** » (78).

Aimer son frère, c'est signe que nous sommes nés de Dieu et que nous restons en communion avec Lui : « *Aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu... Si quelqu'un dit: 'J'aime Dieu,' et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de lui : celui qui n'aime pas Dieu, qu'il aime aussi son frère* » (79).

Le Père nous confie des frères. C'est pour que nous les soutenions dans la réponse qu'ils ont à donner librement. Nous sommes ainsi invités à faire passer aujourd'hui dans nos relations la sollicitude de Jésus pour ses disciples ; car

---

(78) Jn 13, 34-35.

(79) I Jn 4, 7. 20-21.



c'est en les traitant comme des amis et des frères qu'il les met sur la voie de la perfection.

**41.** L'amour est de Dieu et nous sommes nés de Dieu. Dans nos équipes, puisons au plus profond de nos cœurs cet amour qui nous permettra de donner une véritable priorité à nos frères les plus faibles ou les plus fragilisés. Nous servons et nous honorons le Christ dans la personne de chaque frère que nous servons et respectons. Si nous savons nous accueillir les uns les autres dans une amitié désintéressée, nous deviendrons de véritables témoins au milieu des pauvres, car ils ont besoin de voir comment des disciples sont capables de s'aimer.

Nous apprenons à servir les pauvres en commençant par donner la priorité aux plus faibles à l'intérieur même de nos équipes fraternelles. « *La connaissance enfle, mais l'amour édifie... Prenez garde que cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne pas une occasion de chute pour les faibles... Et, grâce à ta connaissance, le faible périt, ce frère pour lequel Christ est mort. En péchant ainsi contre vos frères et en blessant leur conscience qui est faible, c'est contre le Christ que vous péchez* » (80). Mettre au centre de nos priorités notre frère en difficulté, cela doit s'apprendre tous les jours et cela nous oblige à suivre les traces du Maître doux et humble de cœur : lui, il n'éteint jamais la mèche qui fume encore, il ne brise pas le roseau froissé (81). Qu'il s'agisse d'animer notre vie fraternelle ou d'évangéliser les pauvres, les attitudes à adopter doivent rester les mêmes.

**42.** L'amour, tel qu'il nous a été révélé dans le Christ, porte la marque profonde d'une pauvreté radicale. L'amour est pauvre, il se dépossède pour tous nous enrichir (82). Plus on entre dans la pauvreté de l'amour, plus on apporte de véritables richesses à nos frères. C'est l'amour du Christ qui nous dépouille de notre vêtement et nous fait ceindre la tenue de service (83) ; c'est ainsi que pourra se mettre en œuvre le dessein de Dieu sur chacun des membres de notre

---

(80) I. Co 1-13

(81) Cf. Mt 12, 15-31.

(82) II Co 8,9.

(83) Cf. Jn 13,1 Sqq.

équipe fraternelle (84). « *Plus on meurt, plus on a la vie, plus on donne la vie* » nous rappelle le Père Chevrier. C'est le chemin qui nous conduit à renoncer à nous-mêmes pour nous donner les uns aux autres et qui nous transforme en bon pain les uns pour les autres. Seul un amour pauvre qui se sacrifie en s'offrant, peut tisser entre nous une communauté fraternelle, une véritable équipe de frères.

## B. L'ÉQUIPE COMME ÉCOLE

### ➤ École de foi et de discernement

43. L'équipe, c'est cet espace de vie où, sans cesse, nous apprenons quelque chose et où, sans cesse, nous nous convertissons. C'est là que nous nous entraînons pour, ensemble, nous engager dans l'aventure au risque de la foi. « *Par la foi, répondant' à l'appel, Abraham obéit et **partit** pour un pays qu'il devait recevoir en héritage, et **il partit sans savoir où il allait**. Par la foi, il vint résider en étranger dans la terre promise, habitant sous la tente avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse* » (85). L'équipe n'a rien d'un refuge confortable. C'est plutôt un soutien qui nous aide à sortir de nous-mêmes et de notre milieu pour lancer vers le Tout-Autre, Dieu, et vers tous les autres, les hommes.

En tant que témoin de l'Évangile, nous ne disposons pas d'autre arme que la fermeté de notre foi : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile : il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif d'abord puis du Grec. C'est en lui en effet que la justice de Dieu est révélée, par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Celui qui est juste par la foi vivra* » (86). Le chemin de la foi assume résolument la solitude et toutes les obscurités qui forment la trame de nos vies de croyants. L'apôtre sait bien qu'à travers lui-même, un autre est en train de porter un témoignage irrécusable : « *Lorsqu'ils vous livreront, ne vous inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire : ce que vous aurez à dire vous*

---

(84) Cf. Ph. 2, 6-11.

(85) He 11, 8-9.

(86) Rm 1, 16-17.

*sera donné à cette heure-là, car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous* » (87). En toute liberté, nous nous engageons donc dans cette nouveauté que l'Esprit fait sans cesse surgir dans notre monde. Et c'est pourquoi chacune de nos équipes doit être **une école où l'on apprend mutuellement à emprunter les chemins de la foi**. Pour cela, il nous faudra toujours dépasser les repères culturels ou idéologiques ; nous devons prendre nos distances avec eux, même si, inévitablement nous les trouvons sur nos routes et dans notre condition de pèlerins.

**44.** Vivre dans la mouvance de l'Esprit, cela oblige à un effort permanent de discernement. « *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les paroles des prophètes ; examinez tout avec discernement; retenez ce qui est bon* » (88). C'est essentiellement dans l'équipe qu'on fera une lecture croyante de la réalité, un discernement pour repérer l'action de l'Esprit Saint dans l'histoire des hommes d'aujourd'hui. Mais ce travail de la foi et dans la foi, l'équipe ne pourra pas le faire sans la collaboration active de tous ses membres. De la part de chacun, cela réclame de la discipline, de la méthode, et surtout un abandon confiant aux inspirations que nous suggère l'Esprit à travers les autres.

Quelques points sont à prendre en compte dans la mise en oeuvre de ce discernement :

⇒ Discerner, cela suppose que l'on se mette vraiment dans une attitude de **sensibilité et de docilité face à ce que vivent les hommes, face à la Parole de Dieu** qui crée et oriente vers son terme cette réalité vécue, **et face à l'Esprit** qui renouvelle toute chose. Cette triple disponibilité nous impose sans cesse de sortir de nos interprétations personnelles, de nos expériences et de nos idées afin de nous engager dans la nouveauté toujours surprenante de Dieu et de l'histoire. C'est toute une discipline du regard, de l'écoute, de l'intelligence et du coeur qu'il nous faut acquérir ; elle nous permettra de vivre notre exode vers la terre sainte et inconnue qu'habite et féconde l'Esprit.

---

(87) Mt 10, 19-20

(88) I Th 5, 19-21.

⇒ La base de nos rencontres d'équipe doit être une action pastorale. On y discernera ce que fait l'Esprit en se servant de nous et vers où il veut nous entraîner. En équipe du Prado, il ne s'agit pas de rechercher des chemins concrets pour la pastorale. Il y a d'autres espaces ou d'autres méthodes de réflexion pour cela. En effet, « *L'Association des Prêtres du Prado n'a pas de méthode d'apostolat qui lui soit particulière* » (89). Par contre, nous avons à nous assurer que, dans notre condition de disciples du Messie pauvre, nous donnons toute son ampleur à notre vocation et à notre mission d'évangéliser les pauvres.

⇒ Une constante référence **à l'expérience de l'Église et à la Parole de Dieu** nous permettra de découvrir comment l'Esprit conduit la mission aujourd'hui dans ce monde. Le discernement exige des pasteurs non seulement un esprit ouvert et disponible mais aussi une véritable compétence dans les trois domaines de l'expérience humaine, de la tradition ecclésiale et des Écritures.

⇒ **Le passage à l'action** est toujours, pour une part, un **acte d'obéissance** à Dieu et à son dessein de se constituer un Peuple. D'autre part, c'est un **acte de liberté et d'intelligence** de l'apôtre qui doit chercher les chemins qui conviennent à chaque moment de l'histoire. L'Esprit de Dieu fait appel à toutes nos capacités et à chacun de nos dons pour que nous les mettions au service de tous.

⇒ Dans la pratique de la **Révision de Vie**, nos équipes expérimentent tout particulièrement cette façon de procéder qui consiste à relire les événements dans un regard de foi et à nous laisser convertir dans l'exercice même de notre ministère.

### ➤ **École d'amour et de liberté**

**45.** Au Prado, nos équipes sont l'expression d'une fraternité basée sur l'appel et la mission qui nous envoient évangéliser les pauvres. Nous ne nous sommes pas choisis les uns les autres, mais nous avons répondu à une invitation de

---

(89) Const. 25.

Dieu qui nous a rassemblés. C'est ainsi que nous nous sommes reçus mutuellement et qu'en même temps, nous avons été donnés les uns aux autres. Ce qui nous réunit, c'est l'amour que le Père a déposé en nous et qui nous porte « *à connaître Jésus-Christ, à nous donner à Lui et à marcher, avec Lui et comme Lui, à la rencontre des pauvres, des opprimés et des pécheurs, pour partager leur vie et y témoigner, dans la force de l'Esprit, de la Bonne Nouvelle du Royaume* » (90).

Notre vie fraternelle n'est pas née de la « chair ou du sang » (91) ; c'est Celui qui nous a rassemblés et envoyés qui la suscite. C'est bien pourquoi nous devons nous aimer du même amour avec lequel Dieu nous a choisis. Cet amour dépasse les simples sentiments d'affection ou de sympathie que nous pourrions éprouver. Mettons-nous au service de nos frères, et nous découvrirons une vraie source de joie.

**46.** L'amour est aussi source de liberté, force de libération. « *C'est pour que nous soyons vraiment libres que le Christ nous a libérés* » (Ga 5,1).

Il faudrait que nos équipes soient ces espaces où nous nous enseignons et où chacun apprend à disposer de la liberté qui nous a été donnée. « *Vous frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair ! Mais, par l'amour, mettez-vous au service les uns les autres* » (92). Nous aimons notre frère dans la mesure où, à force de fidélité et de pardon, nous l'aidons à découvrir et à vivre la liberté de l'amour. Ce fut l'expérience d'Antoine Chevrier : « *Alors je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près, pour me rendre plus capable de travailler efficacement au salut des âmes* » (93).

Nous avons une manière particulière de nous aimer dans nos équipes : c'est en nous interpellant les uns les autres, en nous remettant en cause et en nous corrigeant fraternelle-

---

(90) Const. 7.

(91) Cf. Mt 16,17 ; Jn 1,13 ; Ga 1, 11-24.

(92) Ga 5, 1.13.

(93) Cf. Const. 2.

ment que nous nous aidons à progresser dans la liberté au service de l'évangélisation des plus pauvres. Le véritable amour fraternel n'évite pas la confrontation ; au contraire, sans crainte, il en revient toujours à faire confiance à l'autre.

### ➤ **École de d'espérance et de service apostolique**

**47.** Par vocation, nous sommes des serviteurs chargés de faire connaître parmi les pauvres de ce Mystère : « *Christ au milieu de vous, l'espérance et la gloire* » (94). Bien sûr, servir cette espérance exige d'abord que, dans nos équipes, renaisse et se renouvelle sans cesse notre espérance d'apôtres. Cela nous fait entrer dans un rude combat. Nous le voyons bien avec l'Apôtre Paul qui « annonce, avertit et instruit » chacun en toute sagesse « *afin de rendre chacun parfait en Christ* ». C'est pourquoi il se donne beaucoup de peine et se tance dans « *un combat mené avec la force du Christ qui agit puissamment en lui* » (94). Rester ancrés dans l'espérance apostolique, c'est persévérer, avec joie, dans le combat qui vise à rassembler le Peuple de Dieu parmi les plus éloignés et les plus pauvres.

**48.** Dans les péripéties de ce combat pour l'espérance vont apparaître au grand jour nos fragilités et nos contradictions, ainsi que celles des pauvres et celles des communautés ecclésiales. Il faut croire que Dieu veut que se révèlent les cœurs, au milieu des crises et des conflits qui sont inévitablement le lot de la mission. Nos équipes ont pour mission de nous aider à vivre ces difficultés en pénétrant davantage dans l'Évangile, et, alors, nous trouverons notre force dans nos propres fragilités. « *Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le Mystère de Dieu. Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant : ma parole et ma prédication n'avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée*

---

(94) Cf. Col. 1, 24-29.

*sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu » (95).*

Il est vrai que le trésor de notre vocation et de notre mission, nous le portons toujours dans des vases d'argile (96). La mise en œuvre de la mission apostolique se fait dans la faiblesse du Christ qui, pourtant, représente la force la plus grande. En effet, le Christ « *a été crucifié dans sa faiblesse, mais il est vivant par la puissance de Dieu. Et nous aussi sommes faibles en lui, nous serons vivants avec Lui par la puissance de Dieu envers vous* » (97). Notre équipe fraternelle doit devenir une véritable école d'espérance, une école de disciples et d'apôtres du Verbe fait chair : n'oublions jamais qu'il fut envoyé pour donner la vie à ceux qui se trouvaient « *dans l'ombre de la mort* » (98).

### ➤ **École de prière et de célébration**

**49.** Dans l'équipe du Prado, nous apprenons à connaître Jésus-Christ. C'est là que le Ressuscité nous explique les Écritures, c'est là qu'il nous parle par l'Esprit qui est à l'œuvre dans la vie et les paroles de nos frères. Le centre de nos réunions sera donc toujours la Parole de Dieu qui se fait entendre à travers les Écritures, à travers la vie de l'Église et à travers celle des pauvres. Nous voudrions ainsi mettre en pratique ce souhait de l'Apôtre : « *Que la Parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse : instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse* » (99). Pour ne pas « attrister le Saint-Esprit » de Dieu, nous veillerons à ce que ne sorte de nos lèvres « *aucune parole pernicieuse, au contraire, s'il en est besoin, quelque parole bonne, capable d'édifier et d'apporter une grâce à ceux qui l'entendent* » (100).

---

(95) I Co 2, 1-5.

(96) II Co 4,7 Sqq.

(97) II Co 13,4.

(98) Cf. Mt 4, 12-17.

(99) Col. 3,16.

(100) Ep. 4,29.

**50.** Dans toutes les circonstances de notre ministère, dans les moments de réussite tout comme, parfois, dans les échecs, la célébration de la fidélité et de l'amour du Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, fera de nous des hommes d'action de grâce et de louange. « *Nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, qui sont appelés selon son dessein* » (101). Et nous en sommes.

Le Père a décidé de révéler son Fils aux « petits » de ce monde, et, à chaque instant, c'est pour nous un motif de joie et d'émerveillement.

« *Je te loue Père Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans sa bienveillance* » (102). La joie et l'action de grâce pour tout ce que Dieu fait en faveur des plus « insignifiants » devraient traverser chacune de nos rencontres. « *Chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit. Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par lui à Dieu le Père* » (103).

Ensemble, nous sentons l'urgence de purifier notre foi et de la faire grandir dans la soumission au Père. Ensemble, nous devons abonder dans l'action de grâce afin que nos équipes deviennent des espaces de liberté et de « *joyeuse espérance* » (104).

**51.** L'Eucharistie que nous célébrons ensemble ainsi que le sacrement du pardon nous aident à nous renouveler dans cette fraternité que nous recevons de Dieu.

Dans l'Eucharistie, nous nous laissons transformer en un même pain destiné à alimenter ceux qui sont affamés de dignité et d'espérance. L'expérience du pardon du Seigneur ravive la confiance réciproque entre nous, car nous réalisons

---

(101) Rm. 8,28.

(102) Mt 11, 25-26.

(103) Col. 3, 16b-17.

(104) Rm 12,12.



alors que nous avons tous besoin de la grâce et que nous sommes tous solidaires dans le péché.

La correction et l'interpellation fraternelles, loin de se dresser entre nous comme un jugement, sont une invitation à nous en remettre tous ensemble à la grâce et à la miséricorde de notre Père. Par contre, prendre des postures de juges entre nous, ce serait à coup sûr élever des obstacles infranchissables dans notre vie fraternelle. Chacun de nous connaît bien ces paroles tranchantes de notre Maître : « *Dans sa colère, son maître le livra aux tortionnaires, en attendant qu'il eût remboursé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du coeur* » (105). Notre équipe est une école où l'on apprend à faire la vérité, à prier et à pardonner.

## **C. L'ÉQUIPE COMME ESPACE DE FAMILLE > Espace**

### **> d'amitié et d'appui mutuel**

**52.** L'équipe fait naître l'amitié entre nous, elle nous permet de tisser et de développer entre nous les liens propres à une famille spirituelle. En équipe, nous partageons la même Parole qui nous donne vie et la même mission en faveur des petits et des simples. Puisque chaque membre se reconnaît ami du Maître, nous le sommes tous les uns des autres. Le Christ disait à ses disciples : « *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (106). C'est une amitié plus profonde et plus solide que celle qui naît des liens de la chair et du sang ; en effet, ses racines sont en Jésus-Christ. Elle doit imprimer sa marque dans toutes nos relations, aussi bien durant les rencontres d'équipe qu'en dehors des réunions. Il faut donc prendre les moyens de cultiver et de faire grandir cette amitié : nous

---

(105) Mt 18, 15-35.

(106) Jn 15, 14-15.

pouvons nous consacrer du temps les uns aux autres, nous pouvons nous rencontrer autour du Maître pour nous reposer (107). Dans la prière et dans l'Eucharistie de chaque jour, nous devons faire mémoire des amis qui ont été confiés à notre responsabilité d'apôtres (108).

**53.** L'amitié établit entre nous des relations d'égalité et de réciprocité. En toutes choses, elle recherche le bien de l'ami. Née d'une même décision de Dieu de nous rassembler, cette amitié a le pouvoir de nous transformer l'un l'autre pour que chacun puisse vraiment suivre et servir le Christ dans les pauvres. Dans la mesure où nous saurons nous comporter en amis fidèles, nos rencontres d'équipes seront constructives et fécondes. « *Des paroles aimables multiplient les amis. Un ami fidèle est un abri sûr, qui l'a trouvé a trouvé un trésor. Un ami fidèle n'a pas de prix, c'est un bien inestimable. Un ami fidèle est un élixir de vie, ceux qui craignent le Seigneur te trouveront. Qui craint le Seigneur dirige bien son amitié, car tel qu'il est, tel sera son compagnon* » (109).

**54.** Pour vivre une véritable amitié, il faut qu'au plus profond de nous-mêmes, il y ait un cœur de pauvre. Là où l'on fait l'expérience de l'humilité du Christ, la joie et l'harmonie peuvent régner, toute rivalité ou désir de domination s'évanouit. « *Ne faites rien par rivalité, rien par gloire, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne regarde pas à soi seulement, mais aussi aux autres* » (110). A la table de nos rencontres fraternelles, nous devons nous comporter comme le ferait le Seigneur : « *Que le plus grand parmi vous prenne la place du plus jeune, et celui qui commande la place de celui qui sert. Lequel est en effet le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Or, moi, je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert* » (111).

---

(107) Cf Mc 6, 30-32.

(108) Cf. Co 11, 28-29 ; Ph. 1, 3-11.

(109) Si 6, 5. 14-17.

(110) Ph. 2, 3-4.

(111) Lc 22, 26-27.

## ► Espace de simplicité et de responsabilité

55. Le Père Chevrier écrit à ses séminaristes qui étudient à Rome : « *Bienheureux les pauvres* ». « *Oui, soyons toujours les pauvres du Bon Dieu, restons toujours pauvres, travaillons sur les pauvres, que la pauvreté et la simplicité soient toujours le caractère distinctif de notre vie* » (112). Il faut que nos équipes nous poussent à adopter un style de vie le plus semblable possible à celui des pauvres. Comme nous le conseille le Père Chevrier, nous éviterons de recourir aux « *raisonnements* » qui « *tuent l'Évangile* » et qui détruisent aussi sûrement les relations fraternelles. En effet, les « *raisonneurs* » ont tendance à s'imposer face à Dieu et dans leurs rapports avec leurs frères.

Nos équipes doivent aussi nous aider à avancer dans la simplicité de la foi, en repoussant la tentation de fausses ascèses : « *Que nul ne vous condamne pour des questions de nourriture ou de boisson, à propos d'une fête, d'une nouvelle lune ou de sabbats... Ne vous laissez pas frustrer de la victoire du Christ par des gens qui se complaisent dans une "dévotion" dans un "culte des anges" ; ils se plongent dans leurs visions, et leur intelligence charnelle les gonfle de chimères ; ils ne tiennent pas à la tête, de qui le corps tout entier (...) tire la croissance que Dieu lui donne. Du moment que vous êtes morts avec Christ, et donc soustraits aux éléments du monde, pourquoi vous plier à des règles, comme si votre vie dépendait encore du monde : "ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas" ; tout cela pour des choses qui se décomposent à l'usage : voilà bien les commandements et les doctrines des hommes ! Ils ont beau faire figure de sagesse : "religion personnelle, dévotion, ascèse ils sont dénués de toute valeur et ne servent qu'à contenter la chair* » (113). Notre référence, ce sera toujours Jésus, et non pas les inextricables complications sociales ou culturelles. En Jésus-Christ, il n'y a que la simplicité de son « *Oui* ». « *Car le Fils de Dieu, le Christ Jésus, n'a pas été "Oui" et "Non" mais il n'a jamais été que "Oui"* » (114). Jésus lui-même nous a dit :

---

(112) Lettre 114.

(113) Col. 2, 16-23.

(114) II Co 1, 19-20.

« *Quand vous parlez, dites "Oui" ou "Non" : tout le reste vient du Malin* » (115).

**56.** La simplicité est ce mélange de loyauté et de droiture de l'homme « transparent » qui ne juge jamais ses frères et qui, par contre, se montre toujours prêt à accueillir les observations qu'on lui adresse. *Ne vous posez pas en juge afin de n'être pas jugés ; car c'est de la façon dont vous jugez qu'on vous jugera, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous. Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou bien, comment vas-tu dire à ton frère : « Attends ! que j'ôte la paille de ton œil ? Seulement voilà : la poutre est dans ton œil ! »* (116).

En tant que disciples toujours en marche, nous sommes appelés à nous convertir à chaque instant. Nos équipes ne progresseraient plus s'il venait à leur manquer cette simplicité qui nous met ensemble à la merci de la Parole de vérité du Christ : c'est elle qui nous juge et nous libère. Nous réfugier derrière l'écran de nos cultures ou en invoquant le chemin original de notre expérience particulière, ne ferait qu'affaiblir et casser le dynamisme de nos équipes.

## **D. L'ÉQUIPE COMME CHEMIN**

### **➤ Chemin de fidélité et de confiance**

**57.** A nos yeux, ce que nous vivons en équipe est un rappel constant de la fidélité absolue de Dieu.

« *Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son fils Jésus-Christ, notre Seigneur* » (117). Au milieu de toutes nos infidélités, nous apprenons à devenir les uns pour les autres les témoins de l'amour fidèle : « *Si nous lui sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* » (118). Et face aux fragilités de chacun d'entre

---

(115) Mt 5, 37.

(116) Mt 7, 1-4.

(117) I Co 1, 9.

(118) II Tm 2, 13.

nous, face à celles des autres, il n'y a qu'à nous souvenir que « *Celui qui nous appelle est fidèle : c'est lui encore qui agira* » (119). Nos équipes ont pour mission d'ouvrir des chemins de confiance et d'espérance. Sans cela, elles prendraient le risque d'imposer à leurs membres des fardeaux trop lourds au lieu du joug léger et facile à porter que nous propose Jésus-Christ (120).

**58.** L'équipe est un signe et un instrument que Dieu se donne pour nous renouveler sa confiance. Dès lors, notre vie fraternelle nous rend capables de répondre à l'appel de la mission dans la sérénité et à partir même de notre fragilité. Elle fait revivre en nous le « Oui » humble et plein d'audace de Marie : « *Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit !* » (121). Antoine Chevrier a dit la même chose avec d'autres mots : « *Seigneur, si vous avez besoin d'un pauvre, me voici ! Si vous avez besoin d'un fou, me voici ! Me voici, ô Jésus ! pour faire votre volonté : je suis à vous !* » (122). L'équipe ne rassemble pas des surhommes ! Au contraire, elle nous prend tels que nous sommes et elle fait de nous des humbles qui osent vivre l'audace de la foi, car nous savons bien que l'Esprit féconde notre faiblesse.

### ➤ **Chemin de renouvellement et de coresponsabilité**

**59.** On répond progressivement à une vocation. Aussi bien l'appel de Dieu que la réponse de l'homme prennent forme peu à peu, dans la durée. Et l'équipe joue un rôle décisif quand il s'agit d'identifier vraiment l'appel, puis d'y répondre en passant aux actes. « *Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit : "Réservez-moi donc Barnabas et Sauf pour l'œuvre à laquelle je les destine. Alors après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils leur donnèrent congé"* » (123). L'équipe nous aide

---

(119) I Th 5,24.

(120) Comparer Mt 11, 28-30 et Mt 23, 1-6. 13-14.

(121) Lc 1, 28.

(122)

(123) V.D. p. 122.

(124) Ac 13, 2-3.

à rester vigilants dans l'attente du Seigneur qui ne va pas tarder à venir : « *C'est pourquoi, reconfortez-vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà* » (124).

**60.** Puisque notre premier travail doit être de connaître Jésus-Christ dans les Écritures (125), nous aurons à rechercher en équipe des pistes réalistes qui puissent nous faire progresser. D'ailleurs, il ne suffit pas d'étudier ensemble l'Évangile ; il faut encore nous rendre compte les uns aux autres de nos travaux personnels, des lumières et des difficultés rencontrées aussi bien dans la phase d'étude qu'ensuite, quand on s'efforce de donner corps à ces connaissances nouvelles, dans la mise en œuvre de notre pastorale.

**61.** Pour qu'une équipe collabore efficacement avec l'Esprit Saint, nous nous aiderons les uns les autres à toujours mieux « renoncer à notre esprit » (126). Nous nous appuierons sur la grâce et les dons que nous avons reçus, tandis que le Saint Esprit ne cesse de nous soutenir dans cette voie étroite. « *Nous vous exhortons, frères ; reprenez ceux qui vivent de manière désordonnée, donnez du courage à ceux qui en ont peu ; soutenez les faibles, soyez patients envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal, mais recherchez toujours le bien entre vous et à l'égard de tous. Soyez toujours dans la joie, priez sans cesse, rendez grâce en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus* » (127). Si nous ne parvenons pas à renoncer à notre esprit — et c'est pour nous un combat de tous les jours — le discernement que nous voulons opérer dégènera en jugement des autres ; encore une fois, l'équipe n'est pas un tribunal.

**62.** Quand on se décide à partager la vie des pauvres, on s'engage peu à peu sur un chemin où il faudra toujours aller en retranchant, en diminuant. Et c'est là, un véritable défi pour nous, comme nous l'explique Antoine CHEVRIER : « *Ne travaillez pas à grandir et à vous élever, mais travaillez à*

---

(125) I Th. 5,11.

(126) Cf. V.D. p. 46 ; Const. 37-39.

(127) Cf ; V.D. p. 211.

(128) I Th 5, 14-18.

*vous faire petits et à vous rapetisser tellement que vous soyez à l'égal des pauvres, pour être avec eux, vivre avec eux, mourir avec eux* » (128). C'est le rôle de l'équipe de nous aider et de nous interpeller sur la vérité de notre proximité avec les pauvres : Partageons-nous leurs conditions de vie ? Sommes-nous vraiment à leur service avec les mêmes moyens simples et pauvres qu'employait l'unique Maître et Seigneur ?

Nous ne serions pas fidèles à l'appel que Dieu nous adresse si nous ne nous sentions pas « *coresponsables* » de la réponse qu'apportent nos frères d'équipe à cet appel qu'eux aussi ont entendu. Ce que veut Jésus, c'est bien sûr la miséricorde : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (129) ; mais il veut aussi que nous nous interpellions (130) et nous nous rendions plus forts les uns les autres : « *J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (131). Notre propre fragilité ne nous dispense absolument pas d'obéir à ce commandement du Seigneur. Aujourd'hui, c'est moi qu'on interpelle ; demain ce sera le tour d'un de mes frères qui en aura besoin. Dans chaque cas, nous nous remettons en cause mutuellement au nom de la prière du Christ, car c'est en lui que notre fidélité plonge ses racines, bien au-delà de toutes nos faiblesses.

**63.** L'obéissance nous engage toujours dans des chemins malaisés et rudes, souvent au milieu d'une grande obscurité et des larmes. Jésus, « *au cours de sa vie terrestre, offrit des prières et supplications avec grand cri et larmes à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de sa soumission. Tout Fils qu'il était, il apprit par ses souffrances l'obéissance* » (132).

N'attendons pas de notre équipe que, par un coup de baguette magique, elle rende facile ce qui en réalité est difficile.

---

(129) Lettre 114 ; Cf. V.D. p. 294-297.

(130) Lc 6, 36.

(131) Cf. Ez 33, 1-9.

(132) Lc 22, 32.

(133) He 5, 7-8.

Par contre, elle peut nous aider à entrer en communion avec le Fils, en empruntant le chemin fécond de son obéissance. Pour s'appropriier les fruits du salut, pour les communiquer aux autres, il faut d'abord revivre intérieurement cette même obéissance filiale à la volonté de Dieu, notre Père. « *Comme par la faute d'un seul, ce fut pour tous les hommes la condamnation, ainsi par l'œuvre de justice d'un seul, c'est pour tous les hommes la justification qui donne la vie. De même, en effet que, par la désobéissance d'un seul homme, la multitude a été rendue pécheresse, de même aussi, par l'obéissance d'un seul, la multitude sera-t-elle rendue juste* » (133). L'équipe, telle que Dieu la conçoit, est un chemin de pauvreté et d'obéissance.

**64.** Le célibat de l'apôtre est aussi une grâce, mais qui dépasse nos capacités humaines. « *Il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus eunuques à cause du Royaume des cieux. Comprenez qui peut comprendre !* » (134).

On ne peut envisager le célibat consacré que si on a été séduit par Jésus-Christ et par sa mission au service de tous. De ce point de vue, notre célibat apparaît comme un pouvoir, puisé dans l'Évangile, d'aimer jusqu'au don total de nous-mêmes. L'apôtre éprouve un amour exclusif et plein d'affection envers les siens, envers tous ceux que Dieu appelle à Lui. « *Alors que nous aurions pu nous imposer, en qualité d'apôtres du Christ, nous avons été au milieu de vous pleins de douceur, comme une mère réchauffe sur son sein les enfants qu'elle nourrit. Nous avons pour vous une telle affection que nous étions prêts à vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais même notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. Vous nous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun de vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu* » (135).

Dans nos équipes, soyons plein d'attention les uns pour les autres. Faisons en sorte que notre manière de vivre le célibat, éveille toujours une plus grande attirance pour le Christ

---

(134) Rm. 5,18-19.

(135) Mt 19, 12.

(136) I Th 2, 7-9.



et pour la mission qu'il nous confie de porter l'Évangile aux plus pauvres.

Nous passerons par des crises, c'est inévitable. L'essentiel c'est qu'elles deviennent pour nous l'occasion d'explorer plus à fond les chemins de la foi. Mais rappelons-nous qu'il ne faudra attendre aucune aide de notre équipe si, entre nous, il n'y a pas cette transparence qui permet de partager l'expérience la plus intime de notre ministère, avec ses ombres et ses lumières.

Cette transparence indispensable dans nos partages n'exclut pas que l'un ou l'autre d'entre nous garde une certaine réserve en ce qui concerne des fonctions qu'il exerce dans une institution ou dans le diocèse par exemple. Ce qui est en jeu alors, c'est la discrétion qui tend à respecter d'autres personnes et d'autres niveaux de responsabilités. Par contre, lorsque ces mêmes problèmes sont déjà devenus l'objet de débats publics, rien n'empêche que dans l'équipe s'expriment des convictions...

## V - LE RESPONSABLE D'ÉQUIPE AU SERVICE DE SES FRÈRES

**65.** Le responsable de l'équipe de base se met au service du bon fonctionnement de l'équipe, de sa cohésion et de la participation active et coresponsable de tous les membres.

Pour bien accomplir son service d'animation :

- Il veillera à ce que règne dans l'équipe un climat de vraie confiance fraternelle.
- Il sera attentif à ce que chacun puisse apporter dans le groupe son expérience originale, tous les membres partageant ainsi les dons et les lumières particulières dont l'Esprit Saint les a dotés.
- Il permettra que chacun participe à la vie du groupe en apportant, en toute liberté et simplicité, ses fragilités personnelles, car nous savons que Dieu nous enrichit aussi avec la pauvreté de nos frères.
- Il animera l'équipe de telle manière, que celle-ci se laisse emporter par le dynamisme de la communauté fraternelle des apôtres. *« Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières... Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur. Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier » (136).*

Cette animation est un véritable service ministériel dans la mesure où le responsable amène les membres de l'équipe à prendre conscience qu'ils sont tous réunis au nom du Seigneur et à accueillir l'Esprit qui les devance et qui agit dans leurs frères.

**66.** En voulant suivre Jésus-Christ, le responsable s'est mis au service de l'équipe, mais cela ne lui donne aucun pouvoir sur ses compagnons. Ce qui lui est demandé, c'est de s'effacer afin que l'Esprit lui-même anime nos rencontres d'apôtres de Jésus-Christ. En effet, le responsable doit entrer dans le dynamisme de cette double affirmation du Maître : « *Il vaut mieux pour vous que je m'en aille* » (137) et « *je ne vous laisserai pas orphelin* » (138). Le service de la responsabilité de la communauté des disciples est fait de présence et d'absence à la fois. Car il convient que toute l'équipe, dans chacun de ses membres, grandisse. Le meilleur service que puisse rendre un responsable, c'est avant tout d'écouter et de ne jamais s'imposer.

**67.** Il faut bien que dans nos équipes il y ait un minimum d'organisation et de discipline. Le responsable s'en préoccupera mais en visant toujours l'intériorité. Il s'agit d'aider à accueillir intérieurement l'Esprit qui est amour et source de vie pour les disciples et apôtres de Jésus-Christ. « *L'extérieur suppose l'Esprit de Dieu mais ne le donne pas... Il est beaucoup plus facile de faire un arbre artificiel qu'un arbre vivant. L'arbre artificiel n'exige qu'un peu de soin, de travail, de fermeté, d'exactitude, de régularité. Tandis que pour faire un arbre vivant, il faut trouver la sève vivifiante... et cela ne se donne pas si on ne l'a pas... Il faut, avant tout, mettre la foi, l'amour de Dieu, la sève intérieure. L'esprit de Jésus-Christ est dans la charité : c'est là le principe de vie qui vient du Saint Esprit qui est amour par essence... Mieux vaut le désordre avec l'amour que l'ordre sans amour* » (139).

Puisqu'il s'agit de mettre l'organisation et la discipline au service de l'Esprit d'amour, le responsable devrait anticiper les rencontres d'équipe dans la prière, la méditation et la réflexion. Bien souvent, le Père Ancel te rappelait : « *Il ne suffit pas de préparer la rencontre, encore faut-il se préparer soi-même pour la rencontre* ».

**68.** Il est important qu'en toutes circonstances, l'équipe vive dans une attitude de prière ; ce qui signifie qu'elle doit

---

(138) Jn 16, 7.

(139) Jn 14, 18.

(140) V.D. p. 220-223.

rester ouverte à la surprenante liberté de l'Esprit. Il arrive que nous prenions les inspirations de l'Esprit pour de pures chimères (140). « *La science, la raison, le monde, font tant de bruit autour de nous, ainsi que les habitudes de la vie, qu'il est très difficile de l'entendre et de le suivre parfaitement* » (141).

Avec simplicité et obstination, le responsable poussera l'équipe à se montrer toujours disponible et en attente de la libre initiative de l'Esprit en chacun des membres. L'Esprit ne nous atteindra et ne nous transformera que dans un profond silence de l'intelligence et du cœur, dans une recherche passionnée de la vérité. Rappelons-nous ce que disait le Père Chevrier : « *L'Esprit de Dieu n'est ni dans une règle positive, ni dans les formes, ni dans l'extérieur... il est en nous, quand il nous est donné... On ne sait d'où il vient, ni où il va, il souffle où il veut. Il nous vient au moment où nous nous y attendons le moins. Quand nous le cherchons, nous ne le trouvons pas ; quand nous ne le cherchons pas, nous le trouvons ; il est indépendant de notre volonté, du moment, du temps et de l'heure ; il vient quand il veut, à nous de le recevoir quand il vient. Il a la liberté d'action, et il est indépendant de nous, mais il se communique à nous quand nous y pensons le moins ; il n'est pas dans le raisonnement, ni dans l'étude, ni dans les théories, ni dans les règles ; il est le feu divin qui bouge toujours, qui s'élève en haut de manière irrégulière, il se montre et il disparaît, comme la flamme du bois* » (142). Maintenir l'équipe dans cette tension, pour discerner la présence active de l'Esprit, c'est l'œuvre de tous. Mais le responsable y contribuera d'une manière particulière en invitant à respecter un certain climat de silence et d'écoute.

**69.**Le responsable s'efforcera de rendre effective la complémentarité et la coresponsabilité de tous les membres dans l'édification de l'équipe. Celle-ci n'est pas le résultat d'une simple addition des uns et des autres, mais elle est une véritable grâce que Dieu confie à la responsabilité de

---

(141) V.D. p. 229.

(142) V.D. p. 228.

(143) V.D. p. 511.

tous. L'équipe est le signe que se réalise la fraternité voulue par Dieu ; elle en est l'instrument aussi. Elle rend visible la grâce qui a été confiée au Prado dans l'Église et pour le presbyterium.

Le service du responsable serait vidé de son sens, si les autres membres de l'équipe se déchargeaient sur lui d'une responsabilité qui les concerne tous. De même, ce service serait stérile si, dans sa mise en œuvre, il amenait l'un ou l'autre des membres de l'équipe à se replier sur lui-même. Nous recevons de l'Esprit du Seigneur des dons différents pour construire la fraternité, pour parvenir « *tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude* » (143), pour évangéliser les pauvres, les ignorants et les pécheurs.

**70.** Dans l'organisation même des réunions, on veillera à ce que l'équipe reste disponible pour écouter la Parole de Dieu, non seulement dans les Écritures, mais encore dans la vie des pauvres, dans les événements de l'Église et dans l'ensemble de la famille du Prado. En effet, l'équipe se réunit au nom de la Parole des Écritures qui la rassemble et l'envoie en mission ; elle se réunit aussi au nom des pauvres à qui elle se doit ; et encore au nom de l'Église puisqu'en elle et pour elle, l'équipe cultive et fait grandir la grâce qu'elle a reçue ; elle se réunit enfin, au nom de toute la famille pradosienne avec qui elle partage une même vocation et mission.

Le responsable assure aussi un rôle de mémoire, en élargissant toujours l'horizon de l'équipe. En évoquant d'autres temps, d'autres espaces, d'autres événements et expériences, il évitera que l'équipe tombe dans la tentation du repli sur ses propres problèmes ou ses seules expériences. En cela, il peut parfois être utile d'inviter quelqu'un d'extérieur à l'équipe, soit un des responsables du Prado, soit un pradosien de passage.

**71.** Toute réunion exige une pédagogie appropriée ; cela concerne aussi ce qui se passe avant la rencontre et ce qui

---

(144) Ep. 4, 13.

se passera après. Il ne faut guère attendre de fruits d'une réunion mal préparée.

Le responsable peut aider grandement au succès de la rencontre s'il fait parvenir à temps l'ordre du jour à tous les participants qui auront ainsi la possibilité de préparer personnellement la réunion. L'improvisation a du bon... à condition qu'elle ait été préparée longtemps à l'avance.

Quant au déroulement de la rencontre, il faut tenir deux exigences : d'abord, la ponctualité de tous les participants, et, ensuite, que la réunion dure un temps suffisant ; c'est la garantie qu'on se donne pour développer le programme jusqu'à son terme et dans de bonnes conditions. Lequel programme n'a pas à être centré sur « des choses à faire », mais sur la communion fraternelle, sur l'écoute attentive de Dieu et des pauvres.

A chaque équipe et à chaque réunion, son style et sa pédagogie. N'empêche que dans toute rencontre, il faut prévoir un moment de détente, un autre pour le partage des nouvelles et les diverses communications, un autre pour l'écoute, l'étude et le débat autour d'un sujet essentiel à l'ordre du jour ; sans jamais oublier d'autres instants encore pour la prière, la méditation peut-être, et une célébration commune.

**72.** Dans tous les cas, il est bon de souligner combien est nécessaire et important le service que rendent les responsables. Chacun d'eux n'est qu'un frère parmi ses frères d'équipe, mais, précisément, l'équipe est une expression privilégiée de ce qu'est une vraie fraternité. Par son action et son dévouement, le responsable contribue au développement de cette solidarité, de cette coresponsabilité dans la mission et de cette amitié forte et lucide (144), qu'il s'efforce de vivre lui-même. Ce dernier trait pourrait être d'ailleurs un critère décisif pour la recherche des responsables d'équipes de base. Bien sûr, il convient que le responsable possède un véritable sens de ce qu'est la grâce du Prado, et qu'il sache ce qu'on attend de celui qui se met au service des autres

---

(145) V.D. p. 226.

quand ils prennent les chemins que leur trace l'Esprit du Seigneur.

**73.** La tâche du responsable demande qu'on y consacre du temps... et il n'est pas toujours facile d'en trouver. Les difficultés propres à cette charge se conjuguent souvent avec de multiples engagements pastoraux. Le responsable a donc besoin que tous les membres de l'équipe collaborent avec lui. Il faut aussi qu'il se sente accueilli comme un véritable don que Dieu offre à tous, pour que le groupe entier progresse dans cette fraternité qui unit les apôtres du Seigneur.

*« Nous vous demandons, frères, d'avoir des égards pour ceux qui parmi vous se donnent de la peine, veillent sur vous dans le Seigneur et vous reprennent ; ayez pour eux la plus haute estime, avec amour, en raison de leur travail. Vivez en paix entre vous » (145).*

*« Là, il n'y a plus Grec et Juif, circoncis ou incirconcis, barbare, Scythe, esclave, homme libre, mais Christ : il est tout et en tous.*

*Puisque vous êtes élus, sanctifiés, aimés par Dieu, revêtez donc des sentiments de compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et si l'un a un grief contre l'autre, pardonnez-vous mutuellement; comme le Seigneur vous a pardonnés, faites de même, vous aussi. Et par dessus tout, revêtez l'amour : c'est le lien parfait. Que règne en vos cœurs la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés tous en un seul corps. Vivez dans la reconnaissance.*

*Que la parole du Christ habite parmi vous dans toute sa richesse : instruisez-vous et avertissez-vous les uns les autres avec pleine sagesse ; chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés par l'Esprit. Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus, en rendant grâce par Lui à Dieu le Père « (Col. 3, 11-17).*

---

(146) I Th. 5, 12-13.